Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 9270209
Centre d'intérêt: 72

Allard, Gaétan Y.

Education du langage des enfants de 4 à 8 ans : livret pédagogique : exploitation de "Thèmes de vie" / Gaétan Y. Allard. -- Montréal : Beauchemin, 1973.
33 p. ; 18 cm.

ISBN 0-7750-0090-6

Cote Dewey: 372.6'044/A419e Cote LC: LB/1181

Descripteur(s): *Langage de l'enfant *Développement du langage *Français (Langue) *Expression orale *Apprentissage verbal *Activité d apprentissage *Guide pédagogique *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Thème de vie

Présentation d'activités d'apprentissage propres à enrichir le langage des enfants tout en les encourageant à s'exprimer; ces activités sont conçues pour s'insérer dans les thèmes de vie qui sont le plus souvent développés dans les maternelles et dans les classes du premier cycle du primaire. Les possibilités de ces diverses activités sont soulignées et des suggestions méthodologiques les accompagnent. Le document traite des poèmes, des comptines et formulettes, des chansons enfantines, des histoires et contes, des images et gravures, enfin d'exercices de correction du langage.

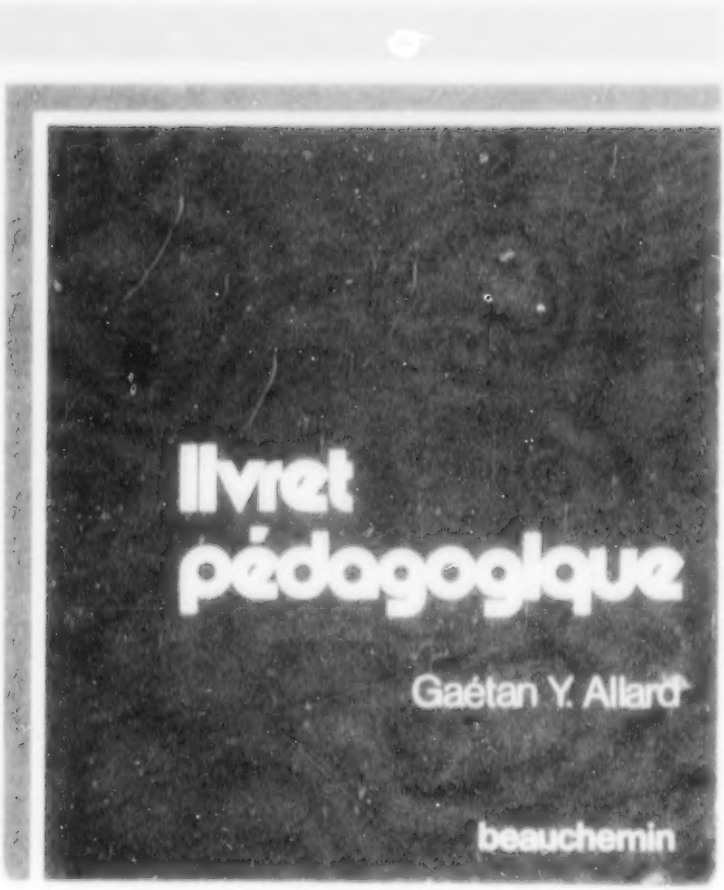
Type de document: d
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270207

éducation

du langage

des enfants de 4 à 8 ans



E D U Q 8270209

éducation du langage

Gaétan Y. Allard

éducation du langage

des enfants de 4 à 8 ans

livret pédagogique

Exploitation de "thèmes de vie"

Beauchemin

© Librairie Beauchemin Limitée — 1973
Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des auteurs et de l'éditeur.

Ottawa, 1973
Dépôt légal — 3e trimestre 1973
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 0-7750-0090-6

table des matières

avant-propos 7
en guise d'introduction "les thèmes de vie" 11
poèmes 13
comptines et formulettes 15
chansons enfantines 19
histoires et contes 21
images, gravures, ... 25
correction du langage 29
références bibliographiques suggérées 31
liste des difficultés de langage 33

avant-propos

"Le langage est le thermomètre de l'adaptation sociale et de la dynamique personnelle de chaque individu, à tout âge, en toutes circonstances." (Claude Langevin)

Le langage de l'enfant n'est pas un attribut héréditaire; il est tout au contraire le résultat d'un apprentissage lent et progressif conditionné par plusieurs facteurs. Le milieu familial et social est certes un facteur prépondérant dans le développement du langage enfantin.

Souvent les enfants de 4 ou 5 ans qui se présentent en classe maternelle ont des déficiences prononcées dans le domaine du langage. Certains ne parlent pas à cause d'un blocage affectif, d'autres ont des défauts d'articulation et de rythme, et souvent plusieurs affichent une pauvreté de vocabulaire qui s'accompagne d'une certaine carence dans le domaine de la pensée.

La famille, le milieu social et l'école peuvent et doivent jouer un rôle de stimulant et de norme pour l'enfant qui se développe un moyen de communication et d'expression. Les déficits que nous constatons dans le langage des enfants de 4 ans proviennent de deux principales causes: ou bien les stimulations à parler sont trop rares, l'enfant n'ayant pas sa place dans le dialogue familial et social, ou bien la norme que l'oreille enfantine perçoit est incorrecte, c'est alors une imitation défectueuse que l'enfant produit.

Sans tomber dans un utilitarisme outré, nous devons rappeler aux éducatrices que pour savoir lire ou écrire, il faut à l'enfant un langage parlé et pensé. Le langage est un phénomène social et son existence dépend du rôle qu'il joue dans la vie du jeune enfant avec son entourage. Si l'enfant est compris sans qu'il n'ait besoin de parler ou qu'il n'ait besoin de bien s'exprimer; si l'enfant n'est jamais sollicité à parler pour traduire ses besoins, ses désirs, ses découvertes; s'il n'a pas d'auditoire pour recevoir ses vagues expressions, l'enfant ne parlera pas ou ne saura pas parler.

L'enfant doit entendre parler, il doit pouvoir imiter les exemples sonores reçus, mais il lui faut aussi jouer un rôle actif dans l'acquisition de son langage; il doit avoir des occasions de parler, voire même des obligations de dire quelque chose. "La parole d'autrui est une condition essentielle à tout progrès linguistique de l'enfant." (A. Brauner)

Tout ce que l'enfant comprend et entend devient matériau linguistique qu'il pourra utiliser quand il sera stimulé. Les éducatrices sont conscientes qu'il leur faut préparer les jeunes enfants d'aujourd'hui pour qu'ils deviennent les hommes de demain, bien armés pour la traversée de l'aire de civilisation scientifique et technique qui sera la leur. Une des habiletés principales à développer consiste en ce que chaque enfant puisse traduire le monde dans lequel il vit en un langage propre à sa personnalité enfantine, mais compris par tous les gens qui communiqueront avec lui.

Après s'être occupées d'éducation sensorielle et psychomotrice, les éducatrices doivent continuer à assurer l'éducation du langage des enfants pour bien les préparer aux activités de l'école et pour assurer leur développement complet.

Le langage doit occuper la place prépondérante à l'école maternelle et dans les premières années de la scolarité. A l'école maternelle, toutes les activités ont pour but d'habituer les enfants à exprimer leurs pensées, leurs expériences, et aussi de leur faire acquérir des comportements, des habiletés d'expression orale.

La jardinière et l'éducatrice des enfants de 6, 7 et 8 ans vont jouer un rôle de toute première importance par la qualité de leur langage, elles devront se faire comprendre des jeunes à qui elles s'adressent. Elles devront utiliser des moyens pédagogiques, des éléments éducatifs destinés à développer et à enrichir le langage, elles devront posséder une "vraie pédagogie du langage".

Les procédés du "thème de vie" ou du "centre d'intérêt" semblent tout désignés pour développer et enrichir le langage de l'enfant de 4 à 8 ans. Toute la vie de la classe est inspirée d'une atmosphère de joie et de participation, toutes les activités sont suscités autour de ce noyau qu'est le "thème de vie".

Ce "thème de vie" doit répondre à un besoin et à un intérêt réels des enfants, il doit pouvoir s'adapter aux enfants de cet âge, à la situation socio-économique et culturelle des enfants du groupe-classe.

C'est donc le milieu de l'enfant qui inspire ces thèmes-pivots; c'est de l'expérience que nous sommes partis pour choisir ces thèmes.

Parmi les thèmes que nous voulons présenter, il y aura ceux des grandes fêtes enfantines qui mettent l'imagination et la sensibilité des enfants en éveil: l'Hallowe'en (fête de la citrouille), Noel, Pâques; ceux de la nature inspirés par le cycle des saisons: le printemps (les sucres, la germination), l'été (les oiseaux, la mer), l'automne (les feuilles, les pommes), l'hiver (la neige, les sports d'hiver). Nous comptons compléter ces thèmes par ceux des grands contes classiques de la littérature enfantine.

Le présent fascicule veut présenter aux jardinières et aux éducatrices du 1er cycle de l'élémentaire du matériel linguistique propre à enrichir le langage des enfants tout en les stimulant à s'exprimer.

Nous avons choisi de présenter du matériel pour enrichir les thèmes de vie qui sont souvent développés dans nos maternelles et dans nos classes du 1er cycle de l'élémentaire.

Ce livret pédagogique servira d'inspiration pour tous les thèmes que nous voulons offrir aux éducatrices. Chaque partie indiquera brièvement les avantages du matériel suggéré et certains moyens pédagogiques d'utilisation. Il ne faudrait pas voir dans ce guide une méthode contraignante que nous voulons imposer, mais bien des suggestions, des points de vue que nous inspire notre expérience pédagogique.

Nous sommes reconnaissants aux étudiantes-jardinières et aux jardinières du matériel d'inspiration qu'elles nous ont fourni et que nous avons colligé, organisé et souvent adapté.

Nous pensons apporter un matériel d'éducation du langage parlé assez inédit sous sa présentation thématique et psychologique adaptée aux enfants de chez nous.

L'Auteur

En guise d'introduction

les thèmes de vie

L'enfant doit pouvoir s'exprimer et communiquer aux autres ce qu'il a fait, ce qu'il a expérimenté, ce qu'il a découvert; exprimer aussi ce qu'il a vu, entendu et senti.

Il faut donc l'amener à partager, à échanger son expérience personnelle avec ses compagnons. L'enfant parlera plus facilement de ce qu'il connaît et sera plus intéressé par ce qu'il reconnaît.

C'est ce grand principe psychopédagogique qui a inspiré le choix des "thèmes de vie" pour lesquels nous avons colligé du matériel de stimulation du langage: *Partir du connu de l'enfant.*

Ce "connu" de l'enfant de chez nous, c'est d'abord son moi, sa famille, son milieu immédiat. Les "thèmes de vie" de la maison, de la famille, du village, de la rue sont les premier thèmes à exploiter avec les 4 et 5 ans.

Nous n'avons pas inscrit à notre programme d'aborder ces thèmes d'une façon systématique, car l'enfant qui arrive à l'école en septembre ne peut, dès le début de l'année scolaire, travailler d'une façon systématique sur un thème. Ces thèmes du début seront donc présentés, tout en assurant les techniques de base dont l'enfant se servira désormais et en développant les habitudes de vie en groupe de ce petit monde.

Les saisons par leur cycle font entrer l'enfant dans le temps, temps large, temps global qui divise l'année. Les saisons plongent l'enfant dans la nature, témoin vivant de ces changements. Les saisons favorisent une observation de la nature de façon cyclique et conduisent l'enfant au fil des jours vers la vraie découverte de la VIE mouvante de la nature, qui le pousse à l'émerveillement.

Les fêtes enfantines qui permettent à l'enfant de vivre ses premières expériences de vie sociale, qui le font participer à une VIE collective, sont des moments à exploiter pour développer l'enfant. Ces fêtes le font mûrir, le font accéder à un statut d'enfant qui le rapproche des grands; elles lui permettent de se réaliser, de se mesurer, de s'exprimer.

Le choix des matériaux fournis pour chaque thème n'est pas exhaustif, il faudra le compléter chaque année par l'apport constant de créations enfantines valables et par la découverte que chaque éducatrice peut faire au cours de ses lectures, de ses expériences.

C'est un "thème de vie" AÉRÉ, c'est un livre ouvert que l'expérience et la recherche personnelle compléteront, parce qu'il faut offrir à l'enfant ce qu'il y a de mieux, ce qui est le plus précieux: le cadeau d'un bon langage, d'un bon moyen d'expression et de communication pour lui.

poèmes

"La neige
Elle tombe tout doux
Tout doucement
Comme une chanson"

Le poème n'a pas à être défini ni justifié: l'enfant est poète. Le monde des visions magiques et merveilleuses l'enchante.

Le poème est un moyen à la portée de l'enfant qui lui permet d'accéder à la culture par lui-même. Lorsqu'il apprend et récite un poème, le jeune enfant acquiert des idées neuves, un vocabulaire et un style qui traduisent les sentiments et les émotions d'autrui. Il enrichit son langage tout en cultivant sa mémoire.

La récitation du poème peut être considérée comme une activité-synthèse, elle permet de mesurer la qualité de l'expression de l'enfant, la prononciation, l'articulation, le rythme du débit, le naturel de l'expression, l'accentuation et la mémorisation intelligente. Elle sert de moyen facile pour diagnostiquer certains défauts phonétiques.

A chaque "thème de vie", on devrait présenter de beaux poèmes d'auteurs, adaptés aux enfants, courts et faciles à réciter et à mémoriser.

A l'occasion de la récitation de poèmes, on pourrait sensibiliser tous les enfants du groupe à *l'écoute*, comme on peut le faire lors du conte.

Le magnétophone, comme moyen technique, semble bien s'adapter à l'enfant pour permettre cette sensibilisation à l'écoute. L'éducatrice peut parfois s'en servir pour la présentation initiale du poème, mais c'est surtout comme technique d'auto-correction que le magnétophone peut jouer son plus grand rôle. L'enfant en entendant sa voix s'habitue à sa propre expression, il décèle par lui-même ses propres difficultés d'expression. De plus, l'enfant auditeur s'initie au sens critique et par là à l'esthétique.

La diction, l'harmonie de la langue, l'esthétique du langage peuvent être développées par de beaux poèmes entendus et récités.

Méthodologie suggérée

- Le poème doit être présenté avec beaucoup de fini, en faisant bien ressortir le rythme intelligent du texte et de la rime qui l'accompagne.

- Il est essentiel de donner souvent aux jeunes enfants l'occasion de réciter les poèmes entendus. Cependant, il faut que l'enfant récite quand il connaît bien son poème. C'est pourquoi il doit l'avoir bien entendu et dit en groupe avant de s'exercer seul.

- Il faut présenter le poème d'une façon globale, avant de le faire apprendre par petites unités significatives. Ne séparons jamais des mots phonétiques ou des groupes rythmiques.

- Il est bon d'organiser des exercices d'appréciation des poèmes récités par les compagnons de groupe; c'est là une bonne initiation à une critique positive, si l'on signale les aspects bien réussis avant de mentionner les aspects moins réussis qu'il faudra corriger.

- Il faut utiliser le magnétophone comme un instrument; il semble important au début de démystifier cet appareil pour que l'enfant devienne familier avec lui et puisse s'en servir à l'occasion. L'enfant se servira du magnétophone avec le professeur et avec les compagnons pour améliorer son expression.

- Il ne s'agit pas simplement ici de faire apprendre des vers, mais de vraiment réciter avec une âme enfantine un texte beau et bien compris.

comptines et formulettes

"Une pomme dans un pommier
Se laisse rougir au soleil
Une pomme au teint vermeil
Vient tomber dans mon panier"

Les comptines, comme l'orthographe nous l'indique, sont des petits poèmes oraux habituellement rythmés et rimés qui servent aux enfants dans leurs jeux pour désigner le joueur qui remplira tel ou tel rôle.

La comptine appartient à l'âge de l'enfance, elle est poésie naive, poesie proche de l'enfant, poésie d'images sonores et visuelles, d'émotions fraîches, de visions puériles, de recréation du monde.

Sans s'arrêter plus longuement sur la définition, sans aborder les problèmes de classification et d'origine des comptines, nous allons indiquer le rôle que peuvent jouer ces menus poèmes enfantins dans l'éducation du langage des enfants de 4 à 8 ans.

Les comptines servent à l'éducation rythmique du langage, elles aident le jeune enfant à saisir le rythme de verbalisation, élément essentiel du langage parlé. La syllabation qu'elles développent est certes un atout important dans l'éducation phonétique du langage de l'enfant. C'est surtout cet aspect linguistique qu'il faut retenir de ce moyen didactique qu'est la comptine.

Quand l'enfant répète:

"A cheval à cheval sur le dos d'un orignal,
A chevaux, à chevaux sur le dos des orignaux."

il s'exerce à bien prononcer des syllabes françaises, il développe certains aspects de son langage actif.

A l'occasion d'un "thème de vie", l'éducatrice présente la comptine ou formulette qui, par son caractère magique, intéresse l'enfant. L'enfant pris par ce jeu cabalistique développe son articulation, il "syllabe" tout en perfectionnant la mémorisation verbale, qui souvent fait défaut chez les jeunes enfants qui arrivent à l'école.

Il faut donc multiplier les comptines et formulettes et surtout multiplier les occasions de dire les comptines. Cette forme simple de jeu de langage enfantin, par son caractère social favorisé par le jeu, devrait occuper plus de place en classe maternelle et en classe enfantine.

Il n'est pas recommandé de *multiplier* les explications sur la signification de la comptine qui souvent reste cachée.

En présentant des comptines et formulettes rattachées aux "thèmes de vie", notre but *n'est pas* d'améliorer le vocabulaire de l'enfant (d'autres activités et d'autres stimulations y sont spécifiquement consacrées), mais plutôt de *développer intentionnellement l'articulation, la prononciation, la syllabation* par un jeu fréquent et motivé. C'est une sorte de gymnastique nécessaire à tous les enfants et spécialement pour tous ces petits qui ne peuvent se faire comprendre aisément des autres quand ils disent leur nom.

L'acquisition du rythme, le développement des muscles phonateurs, l'exercice de la bonne expression sont des objectifs majeurs de ce jeu rythmé et poétique.

La comptine devient un stimulant pour l'enfant, elle aide l'enfant timide à participer collectivement, elle lui permet une expression de groupe. La comptine joue aussi un rôle de rééducation de l'enfant qui a tendance à bégayer, en lui fournissant une substance linguistique connue et facile à reproduire.

Méthodologie suggérée

— Il semble important de présenter la comptine au début de l'exploitation du "thème de vie".

— Il est fortement suggéré d'utiliser le tableau noir pour faire visualiser la comptine, même si l'enfant ne sait pas lire dans la classe des 5 ans. Il s'initie ainsi

au mécanisme physique de la lecture et est aussi stimulé par le désir de savoir lire. L'écriture script est fortement recommandée pour toute écriture à présenter à l'enfant.

— Il convient d'accorder une attention particulière à l'articulation lors du premier apprentissage de la comptine.

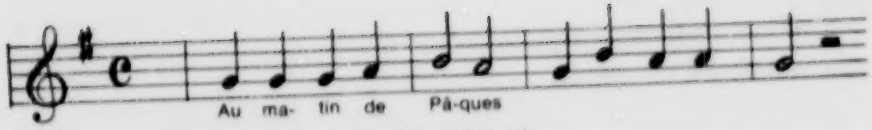
— La jardinière et l'éducatrice du 1er cycle veilleront à présenter la comptine avec une diction parfaite. Elles éduquent l'oreille avant d'éduquer la parole.

— Il faudra multiplier les occasions de faire réciter la comptine par un ou par plusieurs enfants. Chaque fois qu'on aura à désigner quelqu'un pour un jeu ou pour une tâche à accomplir, il serait souhaitable d'utiliser la nouvelle comptine et de la faire dire par un élève qui la maîtrise assez bien.

— Rappelons que, lorsque l'enfant parle, il s'exerce à parler et l'exercice développe son langage. L'exercice de la syllabation et de la prononciation est un exercice très important.

— Il est conseillé de faire composer des comptines par les enfants, en adoptant une structure connue et en y greffant les mots magiques découverts par ceux-là.

chansons enfantines



air: (*Au clair de la lune*)

Les chansons enfantines jouent un peu le même rôle que les comptines; elles contribuent au développement du rythme.

L'enfant aime chanter, il aime inventer des chansons sur des airs connus ou sur des mélodies qu'il compose. La chanson a un attrait irrésistible pour l'enfant et elle sert souvent de sollicitation à l'expression pour tous ceux qui n'ont pas trop de facilité de création verbale.

Certains enfants s'expriment facilement et abondamment, d'autres arrivent difficilement à agencer les mots et les phrases pour traduire leurs idées, leurs sentiments. Le chant est, pour ces derniers, un moyen privilégié de pouvoir s'exprimer devant le groupe, habileté qu'il faut faire acquérir à cet âge.

Il ne faut pas craindre de poser des questions sur les chansons connues. Ce moyen pédagogique peut préparer l'enfant à l'analyse. De fait, cet exercice-jeu constitue une préanalyse structurale syntaxique et sémantique.

Les paroles des chansons ont une signification plus précise que celles des comptines. Les phrases remplacent les jeux de syllabation. Ce ne sont plus des mots magiques, mais des mots significatifs.

Les occasions sont multiples où jardinières et éducatrices du 1er cycle de l'élémentaire peuvent faire apprendre des petits chants. C'est souvent un bon moment pour faire une transition entre deux activités, c'est aussi un moyen d'unir le groupe qui s'est dispersé et qu'on veut rassembler.

L'éducation du langage se trouvera améliorée, si l'on sait accorder aux chansons enfantines la place qu'elles devraient occuper. Ce moyen pédagogique offre de multiples avantages. Avec les comptines, les chansons figurent comme les meilleurs exercices d'éducation rythmique et articulatoire du langage. Les enfants de 4 à 8 ans devraient souvent être invités à composer, à inventer et à créer des chansons.

Méthodologie suggérée

- Il est important de bien présenter la chanson la première fois. L'utilisation d'un disque peut aider, mais il faut toujours agir avec prudence dans le choix des disques de chansons enfantines. Il faut des disques bien faits au point de vue de la diction, de la musique et de l'adaptation à l'âge.
- L'utilisation du magnétophone peut également aider l'éducatrice à présenter sa chanson. Elle peut alors reproduire un disque qu'elle accompagne de son chant, elle peut enregistrer le chant en s'accompagnant du piano, de la flûte, du violon ou de tout autre instrument.
- La netteté de l'articulation et de la prononciation est très importante.
- Lorsque le chant est appris (paroles et mélodie), l'éducatrice devrait vérifier la compréhension en questionnant les enfants en groupe sur la signification globale du chant, sur certaines expressions du texte.
- Il faut rappeler que les chants enfantins sont un excellent moyen de regrouper la classe, ce qui favorise la socialisation de l'enfant.
- Il est bon de revenir souvent, tout au long du déroulement du "thème de vie", sur les chants associés au thème. La mémorisation verbale se développe par la répétition des exercices bien choisis. La chanson enfantine est un de ces exercices.
- Il serait intéressant de faire parvenir aux parents les paroles des chants montrés en classe. Ceux-ci pourraient ainsi mieux seconder votre travail de formation.
- Les chants proposés par les enfants sur des airs connus sont également à retenir.
- Lorsque vous vous servez d'un disque pour faire apprendre une chanson enfantine, ne craignez pas de la faire entendre souvent. L'enfant aimera chanter, s'il peut connaître les paroles, s'il peut être actif.

histoires et contes

"Il était une fois une petite belette toute blanche qui vivait dans une érablière près d'un petit ruisseau"

L'influence exercée par les histoires et les contes sur le langage de l'enfant est très grande. On déplore l'indigence verbale et la pauvreté du vocabulaire de nos jeunes enfants; cependant, si l'on prenait l'habitude de raconter avec art les histoires aux enfants, on assisterait à une amélioration considérable de leur langage et de leur pensée.

"La pensée se fait par le langage", l'histoire et le conte développent l'imagination et la pensée traduite dans le langage oral.

Les histoires enrichissent et perfectionnent le langage de l'enfant, tout en répondant à un besoin fondamental chez lui, celui d'étendre ses expériences, d'agrandir son monde, d'être actif en suivant les personnages dans leurs actions avec leurs péripéties, en s'identifiant aux héros des histoires ou contes entendus. Le conte par sa fonction d'amuser, de divertir l'enfant, joue sur le langage un rôle de stimulation et de gratuité.

L'histoire et le conte sont les moyens mis à la disposition des éducatrices pour faire accéder l'enfant à la culture linguistique de son peuple, pour faire gravir à l'enfant les marches du temple de l'art, de la beauté. Le conte vise à plaire, à émouvoir et à ravir.

Il faut constater avec regret qu'on raconte peu d'histoires ou de contes aux enfants de 4 à 8 ans.

Enrichissement de la pensée, augmentation du vocabulaire, ordonnance des faits, voilà autant d'atouts indispensables à l'éducation du langage qu'on trouve dans les contes et histoires racontés ou lus aux enfants.

Le conte ou l'histoire peuvent être le point de départ d'un "thème de vie", s'ils sont simples, s'ils contiennent des personnages et objets connus.

Ils peuvent soutenir le "thème de vie" en déroulement, s'ils apportent des éléments neufs ou non encore exploités. Ils peuvent enfin servir de synthèse à un "thème de vie", s'ils sont remplis d'éléments qui ont été découverts et connus durant le temps qu'on a vécu le "thème de vie".

Méthodologie suggérée

- Le "thème de vie" peut souvent débuter par une histoire ou un conte raconté (et non lu).
- Il faudrait que les jardinières et éducatrices du 1er cycle prennent l'habitude de raconter des histoires au lieu de simplement lire le texte en présentant les images d'un livre illustré.
- Le conte peut aussi être placé au centre du déroulement d'un "thème de vie", il est l'élément revivifiant du thème, il pose de nouveaux jalons de découverte et de recherche.
- Le conte peut parfois prendre son origine dans une histoire illustrée ou dans des faits quotidiens de la classe organisés par la jardinière.
- Il y a tout un art à développer sur la façon de raconter une histoire.
- On devrait pouvoir présenter au moins deux ou trois histoires ou contes à chaque "thème de vie".
- Il ne faut pas hésiter à présenter, de nouveau, un conte ou une histoire racontée au début d'un thème, soit au milieu ou à la fin du déroulement du "thème de vie".
- Il est utile de rappeler de bien se préparer avant de raconter une histoire sans texte; une histoire que l'on possède captive par la voix et par le regard toute l'attention de ces jeunes enfants.
- Il semble opportun d'indiquer que le programme-cadre de français accorde une place importante au SAVOIR ÉCOUTER et que l'histoire ou le conte, par leurs pouvoirs magiques, peuvent habituer l'enfant à savoir écouter.

— Il ne faut pas présenter une histoire ou un conte dans le but de régler un problème de discipline, mais il est aisé de constater qu'une éducatrice qui manie bien l'art de dire, peut calmer son groupe d'élèves par une histoire bien choisie, bien racontée.

— L'histoire racontée ou lue devrait être suivie de questions habilement posées par l'éducatrice afin d'habituer l'enfant à faire l'analyse du récit entendu d'une façon méthodique, sans toutefois donner une allure d'examen à cet exercice oral d'expression créatrice.

— Le conte devrait toujours être suivi d'une période d'expression libre où l'enfant puisse, à son gré, redonner à l'extérieur ce qui l'a marqué.

images — gravures

"Les mots sont d'autant mieux compris qu'ils sont commentés par l'image."

(A. Brauner)

Le jeune enfant, devant l'image, voit la substance de l'objet. L'image alimente son imagination et l'introduit dans un monde qui n'est pas la copie de la réalité. L'enfant, très jeune, voit à travers l'image ce qu'il se figure de l'objet. Progressivement, il glisse vers le réalisme des structures spatiales, des règles, des formes, des couleurs.

L'enfant éprouve un vif plaisir devant l'image ou le film. Il aime feuilleter des livres d'histoires illustrées, il aime la télévision et les films. Par l'image, comme par le jeu et par le langage, l'enfant s'habitue, s'exerce à créer un monde à sa manière.

Cependant, l'éducatrice doit se rappeler qu'elle ne doit pas présenter l'image (ou le film) sans préparation. Le récit, la causerie doivent précéder l'histoire en images ou le film à visionner.

L'enfant aime retrouver les personnages connus et la succession des événements. En cela, il est très différent de l'adulte, qui est déçu par la connaissance préalable de l'histoire qu'il va voir illustrée.

L'image peut fournir l'occasion d'exercices variés qui facilitent le passage de l'image au langage.

L'image aide la compréhension: le langage aide l'enfant à se libérer de l'image, à se l'approprier.

L'image agit sur les sens et sur l'imagination, elle amène l'enfant à exprimer devant les autres ses sensations, ses sentiments, ses idées, ses émotions présentes et antérieures. Nommer l'image, c'est la faire exister.

Il est bon d'accompagner l'enfant dans sa conquête de l'image: l'éducatrice guidera l'enfant pour qu'il s'arrête sur telle image, qu'il la regarde; elle répondra aux questions suscitées par cette image et elle en provoquera d'autres.

Dans le "thème de vie", l'image (le film) doit soutenir l'idée ou l'ordonnance des faits, elle doit stimuler le vocabulaire et entraîner l'imagination.

Nous présentons les images, à chaque "thème de vie", accompagnées de bandes écrites en script.

Ces bandes écrites vont servir de stimulation à écrire et à lire. L'enfant de 5 ans va essayer de reproduire ces bandes significatives pour lui, il sera familiarisé avec un instrument qu'il utilisera, l'écriture; il reproduira, il dessinera les lettres, il imitera, il fera donc des exercices de pré-écriture, d'écriture et, ainsi stimulé, selon son rythme, l'enfant progressera.

Nous croyons que le fait de présenter ces bandes en script aidera les enfants à adopter un système qu'ils retrouveront en classe de 6 ans, 7 ans et 8 ans, si on l'a conservé à cause de sa facilité et de son adaptation toute naturelle aux possibilités motrices de l'enfant de cet âge.

Les mots retenus pour chacun des thèmes sont des mots simples, associés aux images, et constituant un lexique important pour les enfants de ces âges.

Ce vocabulaire de base est peut-être connu des enfants, l'important est que l'enfant l'emploie dans son langage actif.

Méthodologie suggérée

- Avant d'aborder un "thème de vie", il est bon d'afficher de belles illustrations soit au tableau de feutre, soit aux murs, pour habituer l'enfant à observer et pour stimuler son imagination; il s'agit de l'obliger à parler, à questionner, à "échanger" avec l'éducatrice ou avec ses compagnons.
- Quand l'enfant est familiarisé avec les illustrations choisies, avec les images et gravures affichées, on peut commencer en causerie à susciter l'expression spontanée de l'enfant qui a dû assimiler le thème de cette gravure.

– L'enfant va nommer les choses qu'il rencontre, ce faisant, il les fait exister; il faut donc veiller à fournir les mots justes à l'enfant, corriger habilement ses expressions erronées en reprenant le mot mal dit pour le répéter d'une façon correcte.

– Il faudra revenir souvent, tous les jours, pour que les enfants ne regardent pas, mais perçoivent le réel au travers des images. Il faut qu'ils observent, il faut leur apprendre à observer, à se concentrer sur un document visuel comme sur la réalité.

– Quand l'image sera suffisamment familière à l'enfant, on pourra ajouter, au-dessous de l'image ou de la gravure, le mot de vocabulaire écrit en script sur la bande et en profiter pour l'écrire au tableau devant les élèves (toujours en script)

– Il faut donc toujours relier l'observation active aux exercices de langage, à l'expression orale.

– La jardinière peut se servir d'images destinées à illustrer un "thème de vie" pour faire construire une histoire par l'enfant. Ce jeu avec les images peut tenir lieu, au début, de pré-analyse structurale orale.

– Les éducatrices devraient se rappeler que les images accompagnées de mots sont le premier contact de l'enfant avec l'écrit. Sauf par son nom, il n'a pu, dans la classe des 5 ans, écrire ou prendre conscience de l'écrit.

– Les mots présentés ne constituent pas la somme des mots que doit connaître un enfant de 4 à 8 ans, mais ces mots doivent devenir du langage actif.

– Avec l'enfant qui s'exprime difficilement en groupe, il serait bon de partir des images présentées, connues par l'ensemble du groupe, et faire parler cet enfant sur l'image, soit seul ou en petit groupe pour mesurer son acquis.

– L'image peut souvent déclencher un essai de copie par le dessin ou la peinture. L'éducatrice doit se rappeler que c'est à ce moment que l'enfant, ne pouvant intérioriser l'image ou l'idée, va se libérer en la reproduisant.

– Les illustrations présentées doivent être familières ou connues de l'enfant, elles doivent l'inciter à parler, à raconter ce qu'il voit. L'éducatrice doit donc favoriser des occasions pour que tous puissent s'exprimer, que tous puissent entendre un vocabulaire varié, afin que chacun fasse ensuite l'effort personnel de reproduire ce vocabulaire.

correction du langage

"Rares, très rares sont les enfants qui ont des troubles d'articulation et de prononciation à 6 (six) ans, et qui, dès la première année, ne présentent pas des troubles en lecture et en orthographe." (Claude Langevin.)

A chaque thème, les mots de vocabulaire nous ont fourni l'occasion de signaler certaines difficultés de prononciation, d'articulation. Nous proposons quelques exercices simples pour aider l'enfant à perdre les mauvaises habitudes qu'il a acquises et pour lui faire acquérir de bons mécanismes d'expression correcte. Nous avons tenté, d'un thème à l'autre, de varier les difficultés.

Nous présentons des exercices simples qui peuvent aider l'enfant en difficulté à affermir ses muscles phonateurs tout en lui donnant l'habitude d'une articulation nette.

Il est clair, dans notre esprit, que ces exercices doivent être adaptés au genre de difficultés rencontrées chez certains enfants. Ce ne sont pas des recettes à utiliser de façon systématique avec tous les enfants.

Ces exercices de correction de langage s'inspirent de notions de phonétique corrective et d'orthophonie, mais ils ne constituent pas un manuel de ré-éducation du langage.

Méthodologie suggérée

– L'éducatrice doit favoriser l'expression courante, spontanée, de tous les enfants de son groupe et voir à déceler, dès le début de l'année, les difficultés de prononciation et d'articulation. Ce dépistage précoce lui permettra de choisir le genre d'exercice qui convient à certains enfants qu'elle pourra par la suite regrouper.

– Lorsque l'éducatrice a décelé les déficiences phonétiques de certains de ses élèves, elle s'occupera de regrouper les enfants qui souffrent temporairement des mêmes troubles du langage pour offrir à chacun de ces groupes les exercices qui conviennent à cette correction du langage.

– L'éducatrice choisira un moment de calme pour faire faire ces exercices sous forme de jeux, de chansons, de chants ou de comptines. Elle apportera, à chacun, une attention individuelle. Elle pourra avantageusement utiliser le magnétophone, qui habituera l'enfant à entendre précisément ce qu'il prononce, car "l'oreille est l'outil du langage avant tout autre" et "la voix ne reproduit que ce que l'oreille entend".

références bibliographiques suggérées

ABBADIE, M, *Éducation du langage pour les enfants de 5 à 7 ans;* M. Picard, Colin, Paris.

BRYANT, Sara Cone, *Comment raconter des histoires à nos enfants,* Fernand Nathan, I et II Paris.

COHEN, Marcel, et autres, *Études sur le langage de l'enfant,* Scarabée, Paris, 1962

FORTIN, J., et F. Leandry, *L'Enfant et le langage,* dans "l'École maternelle française", nº 4, décembre 1964.

FROIDURE, C., *L'Acquisition du langage,* dans "Éducateurs", nº 74, mars-avril, 1958.

LANGEVIN, Claude, *Les Problèmes de langage à la maternelle,* dans "l'École coopérative", nº 8, mai 1969, pages 13 à 14.

LANGEVIN, Claude, *Les Troubles du langage à la maternelle,* dans "l'École coopérative", nº 9, décembre 1969, pages 7 à 24.

PIAGET, J., *Le Langage et la pensée chez l'enfant,* Delachaux et Niestlé, 1962.

S.M.T.E., *Vocabulaire des Oraliens,* Ministère de l'Éducation, 1969.

liste des difficultés de langage

Le chuintement

Le zézaiement

Le blésement

Le sifflement

La diphtongaison

La correction du *i*, *ou* et *u* canadien

La correction des voyelles nasalisées